Le Congrès de Québec

*« Viens, ne marche pas seul dans un jaloux sentier,
Mais suis les grands chemins que l'humanité foule !
Les hommes ne sont forts, bons et justes qu'en foule
Ils s'achèvent ensemble, aucun d'eux n'est entier ? »*

Le premier Congrès des Médecins de langue française dans l'Amérique du Nord est né à Québec en 1902, dans un berceau doré, après 50 ans de mariage avec la science de l'Université Laval. Les fondateurs, M. le Professeur Brochu, premier président de l'Association, et la Société médicale de Québec, se sont réjouis avec un bien légitime sentiment de fierté en voyant revenir au milieu d'eux ce quatrième Congrès de médecine. Les fêtes furent plus brillantes et plus imposantes encore qu'au jour de sa naissance, car les races de deux nations qui ont appris à se connaître et à s'aimer sur les champs de bataille transformés aujourd'hui en plaine de concorde, d'amour et de souvenirs héroïques, s'unissaient pour fraterniser et rivaliser en paix à faire revivre trois siècles d'un passé glorieux.

Les chants harmonieux de ces grandes fêtes furent une cause d'attraction et de distraction pour les congressistes qui vinrent en plus grand nombre qu'au premier Congrès, 278 médecins répondirent à l'appel, mais beaucoup moins de communications furent présentées. L'on y trouve peu de travaux de laboratoire et aucune étude d'anatomie ou de physiologie pathologique ou de chimie biologique ; l'on a eu aussi bien peu de temps pour élaborer un travail complet et recueillir une série de faits probants.

Ce Congrès, remis en 1909, fut rapidement organisé pour le mois d'août puis pour juillet 1908. Toutes les observations présentées avaient cependant une grande portée pratique et révélaient le talent clinique des auteurs qui sont tous des partisans convaincus de la thérapeutique pragmatique.

« Pour prendre place au rang des nations, disait M. le Professeur Brochu au premier Congrès de Québec, il faut que les médecins Canadiens, unis dans un effort commun,